Bulletin d'information N°31 SVETLANA ALEXIEVITCH PRIX NOBEL DE LITTERATURE / Bruno Boussagol / Brut de béton production

BRUT DE BÉTON
production

QU'EST-CE-QU'ON FAIT MAINTENANT ?

Bulletin d'information de Brut de béton production

N°31 Octobre 2015

SOMMAIRE

EDITO L'appel du 26 avril prend son envol
SVETLANA ALEXIEVITCH PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE
CONCOURS D'AFFICHES
LE SIGLE DE L'APPEL EST ARRIVÉ
DU COTÉ DE L'INTERNATIONALE
NUCLÉAIRE ET SANTÉ:
Excès de mortalité par leucémies aigües chez les enfants autour des centrales nucléaires en état de marche normal
Excès de mortalité par leucémies chez les travailleurs du nucléaire
SIGNER ET FAIRE SIGNER L'APPEL
LES DERNIERS PROJETS
COMMENT DIRE, COMMENT TAIRE
PAROLES, PAROLES, PAROLES
DANS LE MUR
PIÈCES JOINTES: L'Appel en 9 langues: français, italien, russe, anglais, hindi, japonais, turc, roumain, allemand

Edito d'octobre

L'APPEL DU 26 AVRIL PREND SON ENVOL

Emmanuel Lepage qui est signataire de L'APPEL DU 26 AVRIL nous offre plusieurs de ses dessins pour illustrer ce bulletin.
Il est l'auteur de "Un printemps à Tchernobyl".
Il nous confie également des dessins inédits de Fukushima.
Nous l'en remercions chaleureusement.

Grâce à **Claire Durlin** qui a rejoint l'équipe de L'APPEL, le site www.brut-de-beton.net est maintenant opérationnel.
On peut accèder aux APPELS en langues étrangères, à L'APPEL en forme de pétition et on peut signer en ligne.
De plus en plus de personnes et d'organismes apportent leur signature et leur soutien à L'APPEL DU 26 AVRIL.
Nous ne voulons pas différencier des personnalités connues du grand public de l'ensemble des signataires.
Vous pouvez donc retrouver sur le site de www.brut-de-beton.net l'ensemble des signataires par ordre d'arrivée de leur signature.
Idem pour les projets. Certains ont déjà une date et un lieu. Nous en ferons un premier inventaire fin novembre soit quatre mois avant le début de la manifestation le 11 mars 2016.
Au niveau international ça avance significativement (voir ci-après la lettre d'André Larivière).

Nous ne cherchons pas à tout prix des signataires mais des personnes conscientes de l'enjeu et autant que possible proposant de s'associer ou de prendre des initiatives. En particulier…

2 grandes soirées :
les 11 mars (Fukushima) et 26 avril (Tchernobyl) 2016

Contexte

Deux soirées marquant le début de la catastrophe de Fukushima le 11 mars 2011 et de Tchernobyl le 26 avril 1986 sont d'ores et déjà annoncées encadrant les 7 semaines d'insurrection des consciences. Il s'agira comme à Minsk, comme à Kiev, comme dans des centaines de villages autour de Tchernobyl comme autour de Fukushima de veillées illuminées autant que possible au flambeau et à la bougie.
Il y a dix ans, pour les vingt années du début de la catastrophe, l'accent avait été mis sur un million de « liquidateurs » oubliés qui s'étaient sacrifiés pour éteindre le feu nucléaire de Tchernobyl et nettoyer autant que faire ce pouvait les 400 villes et villages contaminés alentour.
Aujourd'hui, Il faut rappeler que des millions d'êtres humains naissent, vivent et meurent ignorés de tous dans des zones fortement contaminées. Il faut dénoncer les mensonges d'État élaborés par le lobby nucléaire (le corps des Mines, l'Armée, l'État, AREVA, EDF) empêchant toutes recherches objectives, réflexions, analyses et surtout soins auprès des populations exposées.
Il faut identifier la responsabilité des chercheurs, ingénieurs, médecins, journalistes qui « couvrent » ces mensonges du prestige de leur fonction.
Il faut enfin faire un sort aux « atoms for peace » qui tuent désormais à petit feu des êtres humains n'importe où sur la planète et notamment à proximité des installations dites civiles.

Le vendredi 11 mars à partir de 20h30

Le 11 mars sera une soirée d'alerte marquant le début de « l'insurrection artistique, scientifique, intellectuelle et populaire contre la poursuite de la contamination radioactive de la planète ».
Pour que cette soirée soit significative et porteuse des 7 semaines de manifestations à travers le monde, elle commencera en « 1000 lieux du monde » dans l'esprit de la vigie de INDEPENDENT WHO devant l'OMS à Genève (1). Qu'importe le nombre de manifestants, il faudra seulement être à l'endroit choisi à partir de 20h30.

Chacun organise sa manifestation.

D'abord trouver dès maintenant un endroit. Ce peut être une salle de spectacle, un amphi de Faculté, un coin de forêt, un lieu de culte, une salle de Mairie, une place ou un jardin public, et pourquoi pas le salon d'un appartement, une cave, un bistrot.
Il s'agira de lire des textes relatifs à la catastrophe de Fukushima (nous ferons des propositions de textes en janvier 2016), de jouer de la musique, de réaliser une chorégraphie… autant que possible sans amplification sonore démesurée.
Sitôt que vous avez réservé votre lieu, signalez-le à brut-de-beton@orange.fr et faites-en la « publicité » par tous les moyens à votre disposition.

(1) Cette vigie composée d'au moins une personne dénonce par sa présence et quotidiennement depuis 8 ans l'OMS pour non-assistance à personne en danger. Voir site independentwho.org).

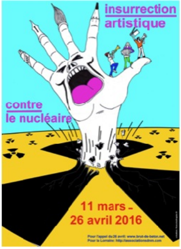
La nuit du lundi 25 au mardi 26 avril de 20h jusqu'à l'aube

Parce que la catastrophe a commencé dans la nuit du 25 au 26 avril 1986 à 01h23, nous proposons qu'une veillée se poursuive au moins jusqu'à cette heure avancée et pourquoi pas toute la nuit. Nous ne pouvons pas présager de ce que sera cette veillée.
Probablement très importante, commémorative et revendicative en Ukraine, Biélorussie et Russie. D'ores et déjà, il faut absolument réserver un espace public ou privé et avoir les autorisations surtout s'il s'agit d'une veillée sur une place ou dans un lieu public.

Bruno Boussagol
Metteur en scène
06.08.22.79.71

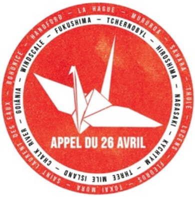
Svetlana Alexievitch prix NOBEL de littérature

C'est une grande fierté pour nous que ce prix Nobel de littérature 2015 soit attribué à Svetlana Alexievitch.
Nous nous réjouissons et nous partageons la joie de Svetlana et celle du peuple biélorusse qui se trouvent réhabiliter par ce prix.
Dès sa lecture à l'automne 1998, nous avons considéré *LA SUPPLICATION comme LE texte majeur de la fin du 20ème siècle.*
Nous en avons fait 10 mises en scène différentes y compris en russe et en biélorusse avec Virginie Symaniec.
Il y a 18 ans lorsque nous avons commencé de jouer *LA PRIÈRE DE TCHERNOBYL* (titre original de l'oeuvre), nous avions l'impression que chaque nouveau spectateur agrandissait le « peuple de Tchernobyl ».
Avec Svetlana, nous creusions sa question: "Tchernobyl est une énigme à résoudre pour le 21ème siècle", l'énigme de l'homo soviecticus.
Mais lorsqu' il y a 5 ans est survenue la catastrophe de Fukushima, ce n'était plus l'homme soviétique qui est à la question du feu nucléaire mais toute l'humanité.
Svetlana Alexievitch a parachevé son oeuvre avec sa saga de l' Homme Rouge. Et c'est ce souffle qui traverse son oeuvre qui est aujourd'hui salué.
Mais un autre livre est a écrire sur l'homo capitalisticus.
Mais là il n'y a ni auteur, ni écriture, ni style. Tout est à trouver…Et vite.


insurrection artistique
contre le nucléaire
11 mars - 26 avril 2016
Pour l'appel du 26 avril: www.brut-de-beton.net
Pour la Lorraine: http://associationsdnm.com

Concours d'affiches

Il ne s'agit pas d'un concours avec des prix !
Mais plutôt d'une émulation entre graphistes (amateurs ou professionnels).
Une première affiche nous a été envoyés spontanément et nous vous la présentons.
Que d'autres suivent.
Elles seront accessibles sur le site *www.brut-de-beton.net*
Une seule contrainte : chaque créateur accepte que son modèle soit reproduit libre de droits.


APPEL DU 26 AVRIL
FUKUSHIMA – TCHERNOBYL – HIROSHIMA – NAGASAKI – KYCHTYM – THREE MILE ISLAND – CHALK RIVER – GOIÂNIA – WINDSCALE
LA HAGUE – MURUROA – SAHARA – THULÉ – LUCENS – FLEURUS – TOKAI MURA – SAINT LAURENT DES EAUX – BOHUNICE – HANDFORD

Le sigle de l'APPEL est arrivé

Il est l'oeuvre de Géraud Bournet en coordination avec le collectif de Grenoble.
Le voici. Enigmatique? inquiétant?
Le dessin d'une grue de papier renvoie à l'histoire de cette petite fille d'Hiroshima irradiée et qui entreprit de réaliser 1000 grues en origami pour ne pas mourir.
Elle mourut avant d'avoir accompli son voeu. Ses petites amies décidèrent de continuer son oeuvre.
Et 70 ans après ce sont des grues par milliards qui ont été et sont confectionnées à travers le monde.
Les noms inscrits dans les cercles renvoient à des « enfers sur terre ».
Nous-mêmes sommes pris entre la conscience du désastre s'accomplissant et le désir de construire la possibilité d'un monde contrôlant le plutonium.

Du côté de l'international

La lettre d'André Larivière

Bonjour,
Pour des nouvelles en anglais (et aussi en français) sur l'Appel, existe maintenant une page publique Facebook accessible par le lien suivant:
https://www.facebook.com/groups/977646358962204/
Nous y avons diffusé (en anglais) la liste des premiers projets plus ou moins confirmés en lien avec l'Appel du 26 avril ; pour la plupart en France pour le moment.
Plusieurs autres projets s'annoncent doucement (aussi à l'international) mais sans précisions suffisantes pour pouvoir déjà publier ces infos.
Dans divers pays, nos relais et partenaires diffusent l'Appel du 26 avril dans leurs propres réseaux. Ainsi :
- Peer, en Hollande, nous fera savoir les actions qu'ils préparent.
- Pradeep en Inde, Léo en Slovénie, Stefano en Italie, Anna en Allemagne et Aygen en Turquie, après avoir traduit l'Appel dans leur propre langue, le diffusent activement
- Mario au Brésil informe aussi le réseau anti-nucléaire brésilien sur l'Appel, même si celui-ci n'est pas encore traduit en portugais.
- Une ONG roumaine (Terra Milleniul III) a traduit l'Appel et le fait circuler dans les milieux artistiques de son pays.
- Des partenaires allemands (Nuclear Heritage et IBB) font suivre l'Appel (en allemand et en anglais) à leurs contacts en Europe centrale et de l'Est.
- Nous sommes actuellement dans une démarche de coopération avec IBB (Internationales Bildungs-und Begegnungswerk) qui organise dans divers pays depuis des années une semaine d'actions à l'occasion des commémorations de Tchernobyl. Nous les présenterons plus en détail dans une prochaine lettre mensuelle. Ils proposent aussi de faire venir en France des liquidateurs de Biélorussie ou d'Ukraine pour une tournée de réunions publiques. Ils s'occupent des visas et des frais de voyage depuis leur pays jusqu'en France. Si intéressé(e)s, me contacter à: andre.lariviere@free.fr
Pour terminer, un mot d'encouragement d'un contact turc enthousiaste :
« Je suis aussi membre de l'Alliance anti-nucléaire Turque » (réseau équivalent à celui de Sortir du nucléaire)… Je vais diffuser d'abord l'Appel dans cette alliance ; et plus tard je l'enverrai aux journaux, si vous en êtes d'accord. Je suis aussi un ex-journaliste qui travaille actuellement pour WWF-Turquie. J'ai donc de nombreux contacts. C'est vraiment une belle idée qui j'espère suscitera beaucoup l'attention ».
Ozgur

André Larivière
Contacts internationaux pour l'Appel du 26 avril
andre.lariviere@free.fr
0033 (0)4 63 31 50 12

Santé et Nucléaire

Nous sommes un groupe de professionnels de la santé souhaitant résumer et diffuser des informations qui sont souvent, dans le domaine du nucléaire, complexes ou présentées intentionnellement comme complexes, et, de ce fait, échappent au débat public. Dans cet objectif, nous avons l'ambition de discuter, rédiger et actualiser des Fiches « Santé et Nucléaire » sous une forme à la fois succincte, accessible au grand public, et solidement référencée sur le plan scientifique.
Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'Appel du 26 avril à arrêter sans plus tarder la poursuite de la contamination radioactive de la planète.

Excès de mortalité par leucémies aigües chez les enfants autour des centrales nucléaires en état de marche normal

Biederthal, 15 septembre 2015
Michel Fernex, médecin.

Dès 1958, Alice Stewart porte à la connaissance de la communauté scientifique et du public le fait que de très faibles doses de rayonnements ionisants sont cancérigènes pour le fœtus pendant la grossesse.1 On découvre une augmentation de l'incidence des cancers et notamment des leucémies aigües des enfants étant nés ou habitant autour des centrales nucléaires. Il est difficile de démontrer statistiquement une telle augmentation.

Autour de la centrale atomique de Krümmel en Allemagne, l'incidence des leucémies de l'enfant a nettement augmenté 5 ans après la mise en route de la centrale en 1983.2 Une pétition avec 10000 signatures de citoyens inquiets a demandé une enquête. Une étude épidémiologique de grande envergure a été initiée. Les chercheurs ont étudié l'incidence des leucémies autour de 16 centrales atomiques allemandes. Cette étude finalement publiée en 2007 montre que ces centrales, situées dans des environnements très différents, s'accompagnent d'une augmentation statistiquement significative du nombre de leucémies aigües chez le jeune enfant (moins de 5 ans) dans un rayon de 5 km autour des centrales.3

Une étude similaire a été menée en France autour de 19 centrales de 2002 à 2007. Les conclusions sont superposables à celles de l'étude allemande : doublement du nombre de leucémies aigües chez le jeune enfant (moins de 5 ans) dans un rayon de 5 km autour des centrales en fonctionnement normal.4 Cette étude n'aboutit pas à une différence statistiquement significative de même que des études menées en Grande Bretagne5 et en Suisse6 mais la différence est significative quand on fait un pool des données de plusieurs pays d'Europe.7

Les leucémies aigües de l'enfant peuvent en majorité être guéries médicalement dans les pays riches, mais la mortalité, la morbidité et les souffrances qui en résultent pour l'enfant et pour sa famille sont sans commune mesure avec les « bénéfices » présumés de ces industries.

Les sites de retraitement des déchets nucléaires sont source d'une augmentation des leucémies aigües et d'autres cancers dans un bien plus vaste territoire qu'autour des centrales atomiques. C'est le cas du site de Sellafield en Grande Bretagne.8 L'augmentation des leucémies aigües autour du site de retraitement de La Hague en France a été démontrée par le professeur Jean-François Viel, qui a été sanctionné pour cette révélation.9

L'exposition à faibles doses de l'embryon, du fœtus et du petit enfant peut être responsable de la survenue d'autres types de cancers de l'enfant (cerveau…) et d'autres affections sévères.

Conclusions : il existe une augmentation statistiquement démontrée du nombre de leucémies aigües chez les enfants de moins de 5 ans dans un rayon de 5 km autour des centrales nucléaires en fonctionnement normal. Celles-ci sont autorisées à rejeter dans l'air et dans l'eau des particules radioactives qui contaminent durablement la région. Ces autorisations sont éthiquement inacceptables.

Références

1. Stewart A, Webb J, Hewitt D. A survey of childhood malignancies. Brit Med J, 1, 1495-1508, 1958.
2. Schmitz-Feuerhake I, *et al.* Leukemia in the proximity of a German boiling-water nuclear reactor: evidence of population exposure by chromosome studies and environmental radioactivity. Environ Health Perspect, 105(Suppl 6), 1499–15041, 1997.
3. Spix C, *et al.* Case-control study on childhood cancer in the vicinity of nuclear power plants in Germany 1980-2003. Eur J Cancer, 44, 275-284,2008, Epub 2007 Dec 21.
4. Sermage-Faure C, *et al.* Childhood leukemia around French nuclear power plants: the Geocap study, 2002–2007. Int J Cancer, 131, 2012, 13,E769–780, 2012.
5. Committee on Medical Aspects of Radiation in the Environment (COMARE). Fourteenth report. Further consideration of the incidence of childhood leukaemia around nuclear power plants in Great Britain. Health Protection Agency, 2011, https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/304617/COMARE14threport.pdf.
6. Spycher BD, *et al.* Childhood cancer and nuclear power plants in Switzerland: a census-based cohort study. Int J Epidemiol, 40, 1247-1260, doi:10.1093/ije/dyr115. First published online: 2011
7. Kőrblein A. Kinderleukäemie um Kernkraftwerke:neue epidemiologische Studie aus Frankreich. Strahlentelex, 2012
8. Committee on Medical Aspects of Radiation in the Environment (COMARE). Fourth Report. The incidence of cancer and leukaemia in young people in the vicinity of the Sellafield site, West Cumbria: Further studies and an update of the situation since the publication of the report of the Black Advisory Group in 1984. Department of Health, 1996, https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/366619/COMARE_4th_report.pdf.
9. Viel JF. La santé publique atomisée. Radioactivité et leucémies : les leçons de La Hague. La Découverte, Paris, 1998.

Excès de mortalité par leucémies chez les travailleurs du nucléaire

Paris, 2 octobre 2015

Françoise Boman

Médecin hospitalier et universitaire spécialiste en Anatomie et cytologie pathologiques.

Une large étude internationale[1] portant sur le risque de décès par leucémie lié aux radiations ionisantes chez les travailleurs du nucléaire met en évidence une augmentation statistiquement significative de ce risque, confirmant la nocivité pour la santé humaine des doses dites « faibles » de radioactivité artificielle venant s'ajouter à la radioactivité naturelle et à la radioactivité médicale.

Ce travail a étudié l'association entre les doses de radiations ionisantes estimées reçues par la moelle hématopoiétique (moelle osseuse) et la mortalité par leucémies (cancers des cellules hématopoiétiques), lymphomes (cancers des organes lymphoïdes) et myélome multiple (cancers des cellules lymphoïdes à type de plasmocytes) chez 308 297 adultes suivis sur le plan de leur radio-exposition externe (grâce au port d'un dosimètre) et travaillant depuis au moins un an en France, aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Le suivi était égal à 27 ans en moyenne.

Les doses reçues étaient égales à 1,1 mGy (milligray) par an en moyenne, au-dessus de la radioactivité naturelle. Par comparaison, la radioactivité naturelle (radon, roches, rayons cosmiques, corps humain) est de l'ordre de 1 à 3 mSv (millisievert) par an en France. À l'échelle mondiale, elle varie de 1 à 13 mSv/an au total (moyenne 2,4 mSv/an) : 0,2 à 10 mSv/an par l'inhalation (de gaz radon), 0,3 à 1 par le rayonnement tellurique (roches), 0,3 à 1 par les rayons cosmiques, 0,2 à 1 par l'ingestion.[2]

Pour mémoire, le Gy (gray) est l'unité de dose absorbée dans 1 kg (kilogramme) de matière auquel les rayonnements ionisants communiquent de façon uniforme une énergie de 1 joule. Le Sv (sievert) est l'unité utilisée pour évaluer l'impact biologique d'une exposition humaine à des rayonnements ionisants. Le Sv a la même définition physique que le gray (1 joule par kg).

Le risque relatif en excès a été évalué à 2,96 par gray pour la mortalité par leucémie.1 Cette augmentation de la mortalité est surtout due au risque relatif particulièrement élevé (10,45) de la leucémie myéloïde chronique1.

Les doses externes légalement autorisées en France pour les travailleurs du nucléaire excluent les expositions naturelles et médicales. Les normes dites « admissibles » ne tiennent pas compte de la contamination interne pourtant inévitable. Elles sont arbitrairement fixées à 20 mSv/an maximum pendant 5 ans. L'étude INWORKS [1] prouve que des doses bien inférieures à ces normes exposent les travailleurs à une mortalité accrue par leucémie, sans compter

- la morbidité et les souffrances liées à une pathologie aussi grave qu'une leucémie ;
- les autres cancers et les autres risques sur la santé et sur la vie de l'exposition externe et de la contamination interne chroniques à faibles doses ;
- les conséquences délétères pour toute forme de vie animale et végétale de la contamination radioactive croissante de la planète, en raison de la dissémination dans l'air, l'eau et le sol de radionucléides. Ceux-ci resteront toxiques pendant des centaines de milliers (ou millions) d'années.

Conclusions : les effets délétères des radiations ionisantes sur la santé et sur la vie des travailleurs du nucléaire sont avérés. Les normes « admissibles » fixées par les institutions sous l'influence des lobbies pro-nucléaires ne protègent pas les travailleurs, ni les populations. Aucune norme autre que la norme 0 (de radiations ionisantes artificiellement créées par l'homme) n'est acceptable sur le plan éthique et scientifique. L'arrêt du nucléaire s'impose.

Références

1. Klervi Leuraud, David B Richardson, Elisabeth Cardis, Robert D Daniels, Michael Gillies, Jacqueline A O'Hagan, Ghassan B Hamra, Richard Haylock, Dominique Laurier, Monika Moissonnier, Mary K Schubauer-Berigan, Isabelle Thierry-Chef, Ausrele Kesminiene. Ionising radiation and risk of death from leukaemia and lymphoma in radiation-monitored workers (INWORKS): an international cohort study www.thelancet.com/haematology. 2, 2015. Open Access article distributed under the terms of CC BY-NC-ND.
2. UNSCEAR (United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation). Report of the United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation. Fifty-sixth session. General Assembly. Official Records. Sixty-third Session. Supplement No. 46, 2008. http://www.laradioactivite.com/fr/site/pages/RadioPDF/UNSCEAR2008.pdf.

Signer et faire signer

Maintenant le site www.brut-de-beton.net est opérationnel. On peut accéder aux APPELS en langues étrangères, à l'APPEL en forme de pétition et on peut signer en ligne.

Les derniers projets

Durant le mois de septembre se sont précisés certains projets et d'autres nous ont été proposés.
Les voici.

MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT http://www.sildav.org/prochainement
Projet de programmation autour de Tchernobyl fin avril/début mai
Envoyer propositions à **Dominique Dolmieu** programmation@sildav.org
LA RÉCOLTE Une pièce de Pavel Priaiko
(Урожай, Minsk 2007)
traduction du russe (Biélorussie) Larissa Guillemet et Virginie Symaniec
Mise en scène: Dominique Dolmieu
Dramaturgie: Daniel Lemahieu
Régie: Antoine Michaud
Avec Céline Barcq, Barnabé Perrotey, Salomé Richez et Federico Uguccioni

Quatre jeunes gens de la ville se retrouvent en plein hiver dans une pommeraie pour cueillir de la Reinette dorée. En dépit de tous leurs efforts pour bien faire, Ira, Liouba, Egor et Valeri font tout de plus en plus mal et ne savent concrètement que détruire. C'est finalement une pommeraie dévastée que les quatre protagonistes de cette histoire sans histoire laisseront derrière eux, sans être parvenus à préserver ne serait-ce qu'une toute petite pomme. Une post-Cerisaie qui signe la fin d'un monde...
Captation: https://vimeo.com/122644633
Renseignements:programmation@sildav.org

LA GRANGE À PALABRES Le Bourg 43 300 TAILHAC 04 71 74 13 94
Projection en avril 2016 d'un documentaire en lien avec l'APPEL.

Exposition photographique Alain Gilles Bastide agb.images@gmail.com
TCHERNOBYL FOR EVER
Le photographe Alain Gilles Bastide fait plusieurs propositions.
- 12 photographies de l'ouvrage tirées sur bâche en 120/80 et une en 200/200 pour exposition en extérieur.
- Un diaporama de l'ouvrage (clé USB) diffusable en continu.
- Une exposition des photos de l'ouvrage.

L'offre est libre de droit s'il n'y a pas de « commerce ». Frais d'expédition et d'assurance à prévoir.
Alain Gilles Bastide peut se déplacer pour un débat.

PRINTS AND FRIENDS Sylvain Cathala http://www.sylvaincathala.com
Sylvain Cathala propose son Trio ou son Septet More Power.
Renseignements: cathala.sylvain@gmail.com

THÉÂTRE EN ACTION Renata Scant theatreenaction16@gmail.com
Une lecture de l'auteur japonais Kenzaburo Oé le 26 avril à la Ferme Théâtre 16290 Moulidars (à côté d'Angoulême)

L'IDÉE ATOMIQUE Noemi Lefèbvre noemi.lefebvre64@gmail.com

Noemi Lefèbre écrit un dialogue à partir de deux moments idéologiques : la bombe atomique qui structure les représentations d'après-guerre, et les catastrophes nucléaires liées aux centrales.
Ce dialogue sera interprété par elle-même et Laurent Grappe et enregistré en plan fixe à la manière de cet autre dialogue: l'engagement des intellectuelles.
A voir sur: https://www.youtube.com/watch?v=-y9sOiR9Lms

LE VOYAGE D'ABEL BABEL **Compagnie La belle pagaille** cie@bellepagaille.com
Voyage musical et citoyen tout public à partir de 6 ans.
Le voyage d'Abel Babel, spectacle musical dont vous êtes le héros. Abel Babel se souvient de son rêve, qui l'a amené dans les 5 continents où chaque fois un problème écologique ou politique est soulevé et résolu par les participants comme par exemple l'enfouissement des déchets nucléaires. De et avec Capucine Mandeau

THÉÂTRE DU LABRADOR Stéphanie Loïk theatredulabrador@wanadoo.fr
Adaptation Lecture-théâtrale de « Tchernobyl Forever » d'après le Carnet de Voyage de Alain-Gilles Bastide.
avec Vladimir Barbera, Aurore James, Elsa Ritter
Mise en scène : Stéphanie Loïk
Création aux Tropiques Atrium Scène nationale (Fort-de-France, Martinique) le jeudi 18 mars 2016 à 14 h et 19 h. Représentations à Anis Gras/Le lieu de l'autre à Arcueil le mardi 26 avril 2016 à 14h et 21h puis du 27 au 30 avril.

LA FÉE LECTRICITÉ DÉCONTAMINE VOS ZONEILLES **(Groupe Électrogène)**
Le T.T. (Trio Triple) et le D.D. (Duo Double)
Musique improcoustique électroavisée pour concerts tous terrains.
Avec Jaki Béthular (objets, sax midi, voix, effets et lappe-taupe), Thérèse Bosc (sax soprano, voix, objets, effets et bassine), Chris Chanet (saxophones baryton, alto, soprano et midi, objets, voix, effets et lappe-taupe)
Renseignement : **Jaki Béthular** jbethular@orange.fr

LA NUCLÉARISATION AU POYEN ORIENT **AFPS63 (Association France Palestine Solidarité)**
Le 30 mars 2016 à Clermont-Ferrand
Conférence de Patrice Bouveret
Renseignement: **Yves Chilliard** chily1@wanadoo.fr

THEMATIC SOCIAL FORUM ON NUCLEAR ENERGY ISSUES (Japon)
du 23 au 28 mars 2016 à Tokyo au YMCA Asia Youth Center
Renseignement: **Toshimaru Ogura** ogr@nsknet.or.jp

VEILLÉES DANS 1000 LIEUX DU MONDE
Les 11 mars (Fukushima) et 26 avril 2016 (Tchernobyl), des veillées sont organisées partout où c'est possible.
Lecture de textes, musique, chorégraphie… Chacun où qu'il soit peut prendre l'initiative d'une ou des deux soirées.
Coordination et renseignement : brut-de-beton@orange.fr

Comment dire, comment taire

Chaque mois nous proposons un livre ou un article qui permet de situer la démarche de L'APPEL DU 26 AVRIL dans un « Grand Tout » qui le justifie.

Ce mois-ci nous publions dans son intégralité la Tribune de l'écrivain italien Erri de Luca parue dans le Monde du 9 septembre dernier.

« Ils occupent nos places même quand nous sommes assis et qu'eux voyagent debout ».
Le poète brésilien, Ledo Ivo, fixait dans ce vers le sentiment d'intolérance envers l'étranger jeté au milieu de nous par la malchance. C'était à Pâques, en 1997, quand le navire de guerre italien Sibilla éperonnait et coulait le bateau albanais Kater i Rades, faisant plus de cent noyés. Ainsi, commençait la série des tentatives les plus désespérées et les plus criminelles de découragement et de rejet d'immigrés. Ainsi commençaient les camps de concentration, les détentions, qui qualifient « d'hôtes » les prisonniers, coupables uniquement d'un voyage non autorisé.
Leurs prisons pouvaient durer jusqu'à 18 mois.
Pendant ce temps, à Lampedusa, s'entassaient des épaves de bateaux qui avaient accompli leur dernier service.
Le nombre de naufragés ne pourra jamais être recensé. On calcule par défaut sur la base de ceux qui ont été attestés que l'équivalent de 20 Titanic joncherait les bas-fonds du Canal de Sicile. Nul besoin d'abysses pour sombrer.
Environ 12 % des voyages n'ont débarqué nulle part.
À Ellis Island, îlot à l'embouchure de l'Hudson, où des millions d'immigrés étaient baptisés citoyens américains d'une marque à la craie sur leur veste, on arrivait à 2 % au cours des périodes de plus grand rejet. Les migrateurs d'aujourd'hui se sont trompés de siècle.
Ils se sont trompés de continent. L'Europe civilisée a été représentée par la petite île de Lampedusa, étroite porte principale des entrées, et depuis peu par la grande île d'Islande où 12 000 citoyens ont manifesté leur volonté d'héberger chez eux les réfugiés de guerre.
Il y a eu des gares de chemin de fer d'Europe qui ont refusé le voyage même à ceux qui étaient pourvus de billet.
À l'opposé, dans les environs de la gare de Belgrade on a préparé un énorme centre d'accueil. La Serbie n'appartient pas à l'Union, mais elle appartient entièrement à l'Europe et elle a choisi d'héberger le passage, même avec ses routes encore bondées de ses propres réfugiés, expatriés du Kosovo, de Croatie, de Bosnie.

Naufrages

A force de naufrages, sur terre comme sur mer, l'Europe a progressé dans son vocabulaire : au début des naufrages, elle utilisait le mot « clandestins ». Bien des massacres plus tard, elle a appelé ces personnes « migrants », puis « exilés », puis « réfugiés », même si le refuge n'est accordé que dans peu d'endroits. Pour les noyés, pour les asphyxiés dans les camions, ce sont de grandes satisfactions. Avec leurs corps, avec leurs vies semées comme de l'engrais, ils ont modifié le vocabulaire de l'Europe.

Dans le nouveau musée de Lampedusa, on a rassemblé des chaussures, des biberons, des textes du Coran, des pages gonflées de sel de mer. Qui, sinon une personne civilisée au plus haut degré, glisse un livre dans son tout petit bagage ?

Ces pages, qui n'ont pas été noyées avec leur lecteur, sont le plus fort des témoignages : non pas de leur droit d'asile, mais de notre devoir de le donner.

Je suis retourné à Lampedusa fin septembre 2014. C'était le premier anniversaire de l'énorme naufrage par mer calme et en vue de la côte.

J'ai rencontré les pêcheurs qui, de retour de leur nuit en mer, s'étaient retrouvés à l'aube au milieu de corps qui flottaient et de vivants en hypothermie agrippés à leurs camarades morts noyés. Ces pêcheurs ont plongé pour remonter à bord ces vivants engourdis.

Pourquoi ont-ils dû se jeter à la mer ? Parce que la mer était luisante de mazout perdu par le bateau et les bras de ceux qui étaient encore en vie glissaient des mains de ceux qui voulaient les sauver. Avec eux et le plongeur qui dut descendre jusqu'à l'épave, nous sommes allés sur le lieu du naufrage. Ensemble, nous avons décidé d'un geste : nous avons jeté des poignées de sel sur la mer.

Pas des fleurs, mais du sel, car c'était une blessure, et elle ne devait pas cicatriser.

« Béni soit ton sel, béni soit ton fond », avons-nous dit à la mer.

Il fallait un pape venu du Grand Sud pour faire de Lampedusa la destination de son premier pèlerinage. L'Europe se tenait à distance. Nous qui sommes nés sur les côtes de la Méditerranée, nous considérons comme nos frères tous ceux qui sont venus mourir là.

Je me déclare témoin de la partie lésée, de ce Sud du monde qui forme presque toute la planète. Je ne suis pas un observateur neutre, je ne prononce pas de diagnostic, mais je fais partie du système nerveux de la douleur.

Les nouveaux voyageurs d'un aller simple paient à prix d'or le pire des transports maritimes de l'histoire humaine.

Les esclaves déportés par les négriers voyageaient mieux, parce qu'ils étaient une marchandise payée à la livraison.

Si elle mourait avant, le gain était perdu. Les déportés d'aujourd'hui paient à l'avance, et peu importe s'ils n'arrivent pas à destination. L'inutile prohibitionnisme européen sur le transport de la vie en fuite a fait du corps humain la marchandise la plus rentable à déplacer. Elle n'a pas besoin d'emballage, on peut la comprimer en centimètres carrés, elle peut être jetée à la mer, laissée s'asphyxier dans un camion scellé en plein mois août.

Elle a déjà payé son voyage avec tout ce qu'elle possède, vie comprise.

Ce ne sont pas des mendiants, ce ne sont pas des analphabètes. Ils ont un haut niveau d'instruction, ils ont de l'argent qu'ils sont obligés de céder aux exploiteurs de la situation. Ils ne cherchent pas une résidence, mais une halte. Ceux qui leur refusent l'asile sont donc ceux qui les noient.

Opportunisme inerte

Face à cette détermination inexorable de masses humaines en marche, on ne peut que prononcer le mot de bienvenue.

Ils sont fermés comme un poing, mais ils ont le furieux désir d'un sourire, d'une main ouverte.

Plus que du pain et un toit, ils ont besoin d'une étreinte. Ceux qui n'ont pas le courage et qui s'enferment chez eux, qu'ils laissent tomber, se déconnectent de l'information, se tournent de l'autre côté. Mais qu'ils dégagent le passage.

Que les pèlerins du salut puissent aller vers l'abri qu'ils cherchent, qu'ils frappent à la porte de l'ami, du parent. Qu'ils offrent à la nouvelle habitation leur énergie de gratitude et de nouveau départ.

12 % du PIB italien vient de petites entreprises d'étrangers arrivés de toutes les épines de la rose des vents. Nous ne les avons pas invités, ils sont venus, et c'est tout. Pour travailler, et c'est tout. Pour prospérer et faire prospérer l'endroit qui les accueille.

Ainsi vont les choses : depuis Abraham le vagabond. C'est ainsi aujourd'hui, et ce sera ainsi demain.

L'Europe se considère comme une terre de milieu, centre d'équilibre entre Orient et Occident. Elle ne l'est pas.

Aujourd'hui, c'est une expression économique. Au début, elle est née pour empêcher de nouvelles guerres, après la seconde guerre mondiale. Elle est née contre les fascismes et les racismes. Aujourd'hui, l'Europe n'est le centre de rien.

Un proverbe africain dit : *« Nous sommes deux et tu veux courir au milieu. »*

L'Europe croit courir au milieu, mais elle est seule face aux guerres de la Méditerranée.

Elle ne décide pas de choisir les vainqueurs, elle attend que le pire gagne pour conclure de nouvelles affaires. Le déplacement de masses humaines en exode forcé est l'effet collatéral de cet opportunisme inerte.

Exode est un mot grec qui signifie seulement « sortie ».

L'Europe ne veut pas en comprendre la cause et s'angoisse de l'effet « entrée ». En réalité, elle n'est qu'une porte de sortie.

Après le long siège de sa ville, Sarajevo, le poète Izet Sarajlic disait que pour lui l'Italie était le marteau rouge, celui qui, dans les transports publics, sert à briser la vitre en cas d'incendie. L'Italie était l'outil qui permettait de rompre le siège.

L'Europe n'est rien de plus aujourd'hui pour les réfugiés : le marteau rouge pour ouvrir une brèche dans l'autobus en flammes. Pourtant, l'Europe aspire à être la vitre, si possible incassable.

Mais les barbelés, les filets, les enclos, c'est pour la volaille, pas pour l'espèce humaine.

Que l’Europe fasse autre chose

On ne peut arrêter ceux qui vont à pied. L'Italie est un pont naturel entre trois continents.

Elle est le prolongement de l'Europe au sud-est, vers l'Afrique et l'Asie. La géographie a décidé de notre histoire.

Nous sommes une terre de passage pour les oiseaux, les marchandises, les religions, les invasions, les expulsions.

Nous avons un sang-mêlé, sélectionné par des viols et des épidémies.

Nous sommes donc plus expérimentés et plus coupables des fautes d'omission.

Que l'Europe, méditerranéenne de nom et d'influence, considère l'Italie comme son thermomètre glissé sous l'aisselle du Sud pour en mesurer la fièvre.

Qu'elle considère nos vains rejets, nos camps de concentration pour demandeurs d'asile et fasse exactement tout autre chose. Qu'elle soit le marteau rouge et non la vitre. Tandis que j'écris ces lignes, l'Allemagne et l'Autriche ouvrent leurs frontières sous la pression de l'opinion publique. L'Allemagne déclare le droit d'asile sans restriction de nombre.

Le traité de Dublin qui fait peser sur les pays de première identification la charge d'accueil est suspendu.

Que ce ne soit pas une parole de circonstance due à un repentir.

Ou bien c'est la première d'une autre Europe, ou bien c'est un changement de vitre.

Traduit de l’italien par Danièle Valin

Paroles, paroles, paroles

Avec celles et ceux qui osent parler.

Chaque mois nous tentons de trouver une « parole » qui nous aide à répondre à la question que pose chaque mois cette letter : « qu’est-ce qu’on fait maintenant? »

Ce mois-ci, nous ouvrons l'excellent dossier réalisé par le Réseau Sortir du Nucléaire sur les 1000 accidents nucléaires (de graves à énormes) survenus depuis 60 ans dans le monde.

http://www.sortirdunucleaire.org/Nucleaire-des-accidents-partout

Dans le mur

Chaque mois nous proposons films, analyses ou chiffres montrant les effets dévastateurs du fonctionnement mortifère de notre modèle de développement.
Ce mois-ci un article du Monde du 2 octobre à propos des enfants exposés aux agents polluants.
A noter qu'il n'y est pas question de plutonium et autres radionucléides. Comme s'ils n'existaient pas !
http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/10/01/environnement-les-enfants-naissent-pre-pollues_4779381_3244.html

Et un reportage extrêmement courageux diffusé par ARTE ce 29 septembre
http://future.arte.tv/fr/plutonium-la-puissance-incontrolable

Prochain numéro de *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Novembre 2015*
Brut de béton production, metteur en scène Bruno Boussagol
Téléphone: 06 08 46 69 44 / brut-de-beton@orange.fr / www.brut-de-beton.net
Adresse courrier Brut de béton production, BP9, 63160 Billom
Siège social 25 rue Montlosier, 63000 Clermont-Ferrand Licence n° 2-107808 Code APE 9001Z

Brut de béton production bénéficie du soutien financier du Conseil régional d'Auvergne dans le cadre du programme "Education artistique" et du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne pour l'animation des ateliers d'écriture et de lecture à voix haute du collectif "Parce qu'on est là".

Conformément à la loi Informatique et Liberté n°78-17 du 06 janvier 1978, modifiée, vous disposez à tout moment d'un droit d'accès, de modification, de rectification, d'actualisation et de suppression des données personnelles vous concernant.

Powered by YMLP.com